Depuis que le grand ingénieur français FERDINAND DE LESSEPS avait percé l'*isthme de Suez*, les Anglais, qui n'avaient pas saisi tout d'abord l'importance de cette œuvre grandiose, avaient fini par mieux comprendre leurs intérêts, et avaient petit à petit acquis une grande partie des actions de l'*isthme*. Ils avaient, en outre, ainsi que les Français, prêté de fortes sommes au khédivé ISMAIL PACHA qui, trop prodigue, finit par devoir à ses créanciers près de 300 millions de dollars. La France et l'Angleterre se concertèrent alors, et contrôlèrent ensemble les finances du pays.

En 1881 ARABI-PACHA, colonel d'un régiment égyptien, se révolta et entraîna avec lui plusieurs régiments: il s'imposa comme ministre de la guerre au khédivé TEWFIK. L'année suivante, à la suite d'une rixe entre un Maltais et un indigène, une centaine d'Européens furent tués à Alexandrie. Aussitôt l'Angleterre envoya des vaisseaux bombarder cette ville.

A la fin de la première journée du bombardement, Arabi-Pacha se retira avec ses soldats, abandonnant la ville aux voleurs et aux assassins qui se portèrent à tous les excès: des familles entières périrent dans leurs maisons en flammes. La Grande-Bretagne envoya aussitôt 25,000 hommes qui, sous le commandement de SIR WOLSELEY, vainquirent facilement les fellahs à *Tell-el-Kebir*.

La conséquence de cette guerre, si l'on peut lui donner ce nom, fut que la France, dont le Parle-